

L'environnement
près d'un aéroport

Donnons un bon coup de bêche aux idées reçues

Les traces blanches qui apparaissent à l'extrémité des ailes des avions au décollage ou à l'atterrissage sont de la condensation d'eau

Et non des traces de Kérosène ! Les délestages de carburants sont des événements exceptionnels en cas d'urgence, lors d'un atterrissage forcé ou après un grave problème au décollage. Ils se font hors des zones d'habitation, à plus de 2000 m d'altitude.

Près d'un aéroport, il y a plus d'abeilles que d'avions

De nombreuses ruches ont été installées depuis 2007 sur la plate-forme de Paris-Charles de Gaulle. L'abeille sert de **bio-indicateur**. À la belle saison, l'insecte visite près de 4000 fleurs par jour, récolte du pollen et boit dans les gouttes d'eau. Son pollen et son miel sont de parfaits indicateurs de la qualité de l'air.

Autour d'un aéroport, c'est la campagne

Certains végétaux, comme les résineux, sont quant à eux **bio-accumulateurs** : ils ont la capacité à fixer les molécules de polluants. Des études récentes de l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) prouvent qu'à proximité de l'aéroport, les niveaux de concentration en polluants sont comparables à ceux habituellement observés dans les zones rurales.



Les avions font du bruit, mais de moins en moins

Quand un avion passe, vous entendez moins le chant des oiseaux du verger ! Notons que la nouvelle génération d'avions, comme l'A380, a des nuisances sonores nettement plus faibles que les modèles plus anciens.

